



TOTTO-CHAN

LA PETITE FILLE
À LA FENÊTRE





TOTTO-CHAN

LA PETITE FILLE À LA FENÊTRE

UN FILM DE SHINOSUKE YAKUWA

2024 | VOSTFR-VF | Japon | 1h54

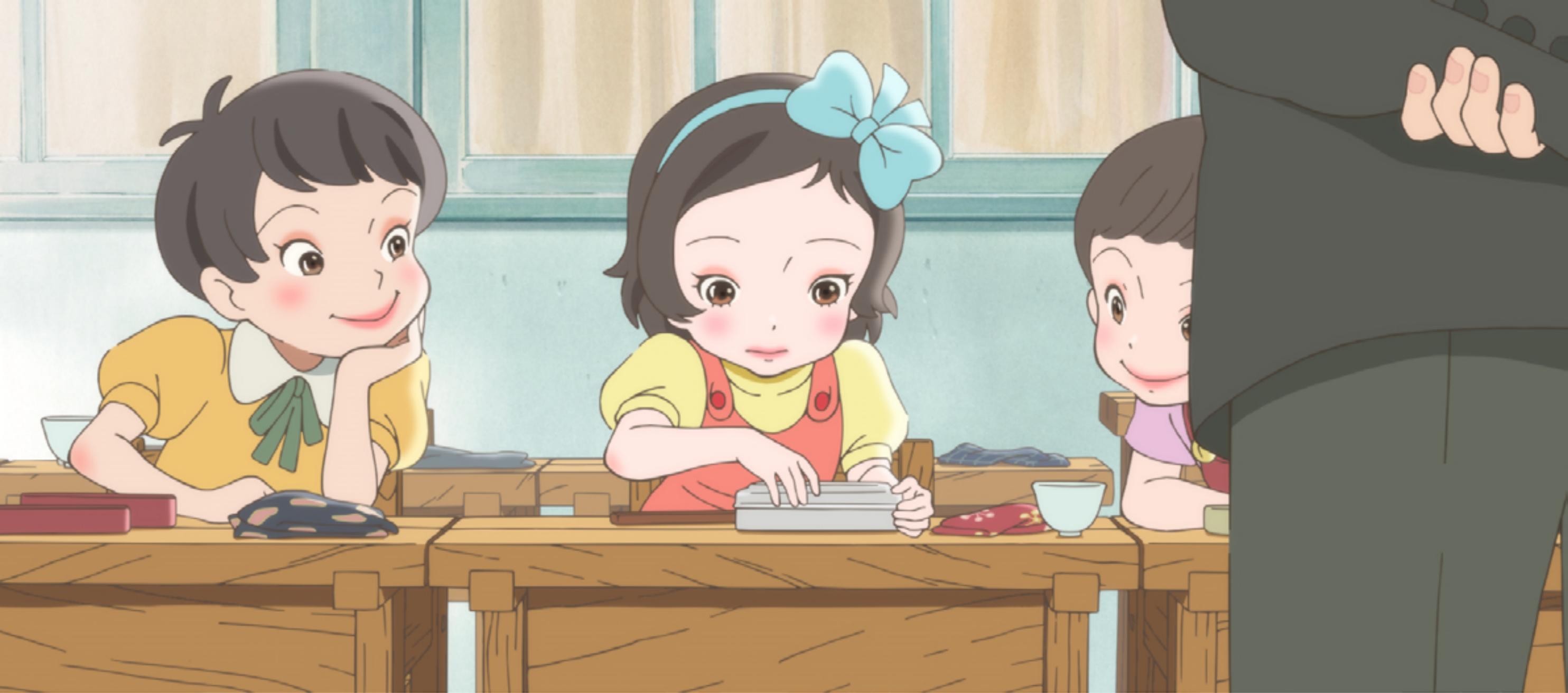
1^{ER} JANVIER 2025

**Distribution
EUROZOOM**

01 42 93 73 55
presse@eurozoom.fr

**Presse
RACHEL BOUILLON**

06 74 14 11 84
rachel@rb-presse.fr



SYNOPSIS

Tokyo, début des années 1940. Tetsuko, que tout le monde appelle Totto-Chan, est une petite fille pleine de vie qui mène la vie dure à son institutrice, qui finit par la renvoyer. Ses parents décident de l'inscrire à Tomoe, une école pas comme les autres où de vieux wagons font office de salles de classe. Son directeur y met l'accent sur l'indépendance et la créativité des enfants. Tandis que la Japon s'enfonçe dans la guerre, Totto-Chan va découvrir que les petites expériences de la vie sont plus importantes que les leçons.

Adapté du roman à succès *Totto-Chan : la petite fille à la fenêtre* de Tetsuko Kuroyanagi.

ENTRETIEN AVEC SHINNOSUKE YAKUWA

Propos recueillis par Matthieu Pinon le 13 juin 2024.

Pourquoi avoir choisi d'adapter cette célèbre autobiographie en animation ?

En 2016, au moment où j'ai présenté ce projet d'adaptation, la guerre en Syrie faisait des milliers de victimes parmi les enfants. Et c'est aussi l'année où s'est produite, au Japon, l'attaque sur un centre pour personnes handicapées à Sagami-hara. J'étais donc très inquiet pour mes propres enfants, et c'est dans ce contexte que je me suis intéressé à ce projet.

Tetsuko Kuroyanagi, l'autrice de *Totto-Chan : La petite fille à la fenêtre*, a prêté sa voix au début et à la fin du film. A-t-elle eu un droit de regard sur la production ?

En tout premier lieu, elle a lu la note d'intention que nous lui avons soumise. Elle avait précédemment déclaré, de manière publique, qu'elle n'accepterait aucune proposition d'adaptation de son roman. Donc, nous nous attendions à un refus. Mais elle a lu la note et toute notre démarche, à savoir décrire la place et la vie des enfants en temps de guerre, lutter contre les préjugés envers les personnes souffrant de handicap. Sa réaction a été de nous dire : « Écrivez votre scénario ». Elle a lu les différentes versions du script. Il ne s'agissait pas, de sa part, de demande de corrections ou de modifications, mais elle ajoutait des informations qui n'étaient pas contenues

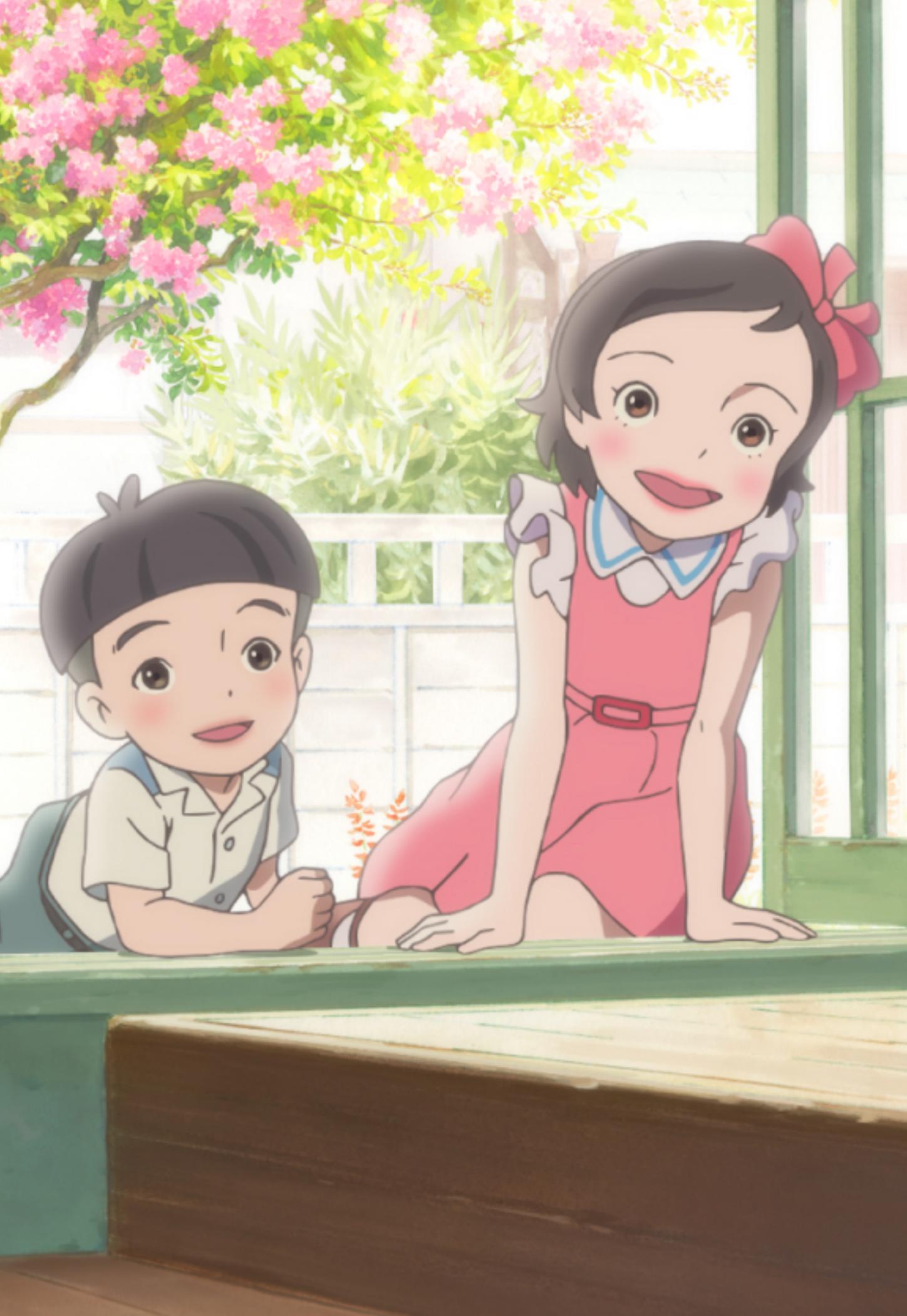
dans le livre. Elle a également été très attentive à la représentation dessinée des personnages. Celle des parents évidemment, mais aussi celle du directeur de l'école M. Kobayashi. Ça faisait partie des choses qu'elle voulait voir de près, notamment le design des vêtements. Mme Kuroyanagi attache une grande importance aux vêtements.

Comme dans *DORAEMON*, on sent l'intention de s'adresser aux enfants tout en fournissant un message en sous-texte pour le public adulte. Comment avez-vous travaillé sur le script de *TOTTO-CHAN* pour y parvenir ?

J'ai le souvenir, dans mon enfance, d'être allé au cinéma voir des films qui s'adressaient à un public adulte. Ça a nourri ma conviction que les enfants sont capables de comprendre des messages qui ne leur sont pas destinés a priori, et notamment des sujets très sérieux, voire graves. Je n'ai jamais considéré que parce qu'un film s'adresse aux enfants, il faut éviter d'aborder des thématiques tragiques. Je pense que ça fait partie des expériences qui, un jour, prennent pleinement leur sens parce qu'on arrive à les saisir d'une autre manière. Donc, dans *DORAEMON* comme dans *TOTTO-CHAN*, je n'essaie pas de dissocier les messages. Je pense qu'il y a une manière commune de s'adresser à tout le monde.

Je pensais notamment à cette scène finale où *Totto-Chan* quitte les obsèques de Yasuaki, son camarade de classe dont elle était très proche. Les enfants seront marqués par le deuil, alors que les parents verront plus le contexte extérieur, qui montre le déclin du Japon durant la guerre. Je trouve que ces deux messages sont parfaitement imbriqués l'un dans l'autre.

Ce qui est sûr, c'est que l'école Tomoe, pour les enfants qui l'ont fréquentée, a joué le rôle d'un sanctuaire par rapport à l'époque. N'étant pas une école d'État mais une école privée, elle a pu mettre en place une pédagogie basée sur la vision de son directeur, M. Kobayashi. Dans les écoles publiques, l'administration dictait le cadre et le contenu de l'enseignement - les enfants devaient par exemple chanter des hymnes militaires. À Tomoe, rien de tout cela - les enfants eux-mêmes ne jouaient pas à la guerre comme cela arrive souvent dans les cours de récré. M. Kobayashi préservait ses élèves de tout ce qui faisait le quotidien des enfants japonais pendant cette période. Mais, aussi protégée que *Totto-Chan* ait pu l'être, le choc du réel reste à un moment inévitable. Nous avons construit cette scène si particulière avec l'idée d'une juxtaposition : d'un côté *Totto-Chan* est confrontée à la perte d'un ami cher, qu'elle ne peut encore accepter. De l'autre,



les soldats japonais paradent et partent pour une mort certaine. C'est en quelque sorte une mise en abîme de ces pertes absurdes, inacceptables et un moyen de montrer l'atrocité du contexte. Dans l'équipe un certain nombre de personnes pensait que cette mise en parallèle n'était pas indispensable. Mais je pense que, d'un point de vue enfantin, la réalité de la guerre comme celle de la mort d'un proche sont égales dans leur absurdité.

Puisque vous parlez de votre équipe... Il y a dans le film quatre ruptures graphiques très agréables par leur proposition artistique : le voyage en train, la séquence de la piscine, la comédie musicale et le cauchemar de Totto-Chan. Comment avez-vous réparti ces séquences dans votre équipe ?

La scène de comédie musicale est la seule sur laquelle nous avons utilisé le procédé usuel d'animation. J'ai demandé à un très bon animateur de travailler sur cette séquence. Pour le reste, chaque procédé était différent.

Pour la séquence du train, c'est un animateur qui travaille à Shin-ei Animation, Yûta Kanbe, qui a fait des tests de son côté, et m'a fait la proposition de ce style au crayon de couleur. Moi, j'avais storyboardé l'ensemble de ces scènes, mais lorsqu'il s'est agi, pour ces trois séquences, de faire appel à des animateurs plus proches de l'animation indépendante, je leur ai laissé une certaine marge de manœuvre.

Pour la séquence de la piscine, par exemple, c'est Kunio Katô qui s'est chargé d'animer ce passage. Au moment de lui demander de travailler, je l'ai laissé faire comme il voulait, et il a développé cette scène de manière remarquable. Je ne lui ai pas demandé directement, mais je pense qu'il a voulu, par ce rendu graphique, rendre hommage au style de l'illustratrice originale du roman, l'artiste de légende Chihiro Iwasaki. Pour ma part, j'avais pour idée de faire apparaître tous les enfants sur un pied d'égalité, dans l'eau, mais Kunio Katô m'a dit qu'il pensait que c'était le moment où Yasuaki se libérait de son complexe, et qu'il devait donc être au centre. Et il avait raison, je trouve cette séquence très belle.

« C'est une œuvre qui aborde avec simplicité des thèmes fondamentaux : la vie et la mort, la guerre et la paix, la compassion et la discrimination ; le tout sur un ton frais et joyeux, adapté aux enfants, et compréhensible dans tous les pays. »

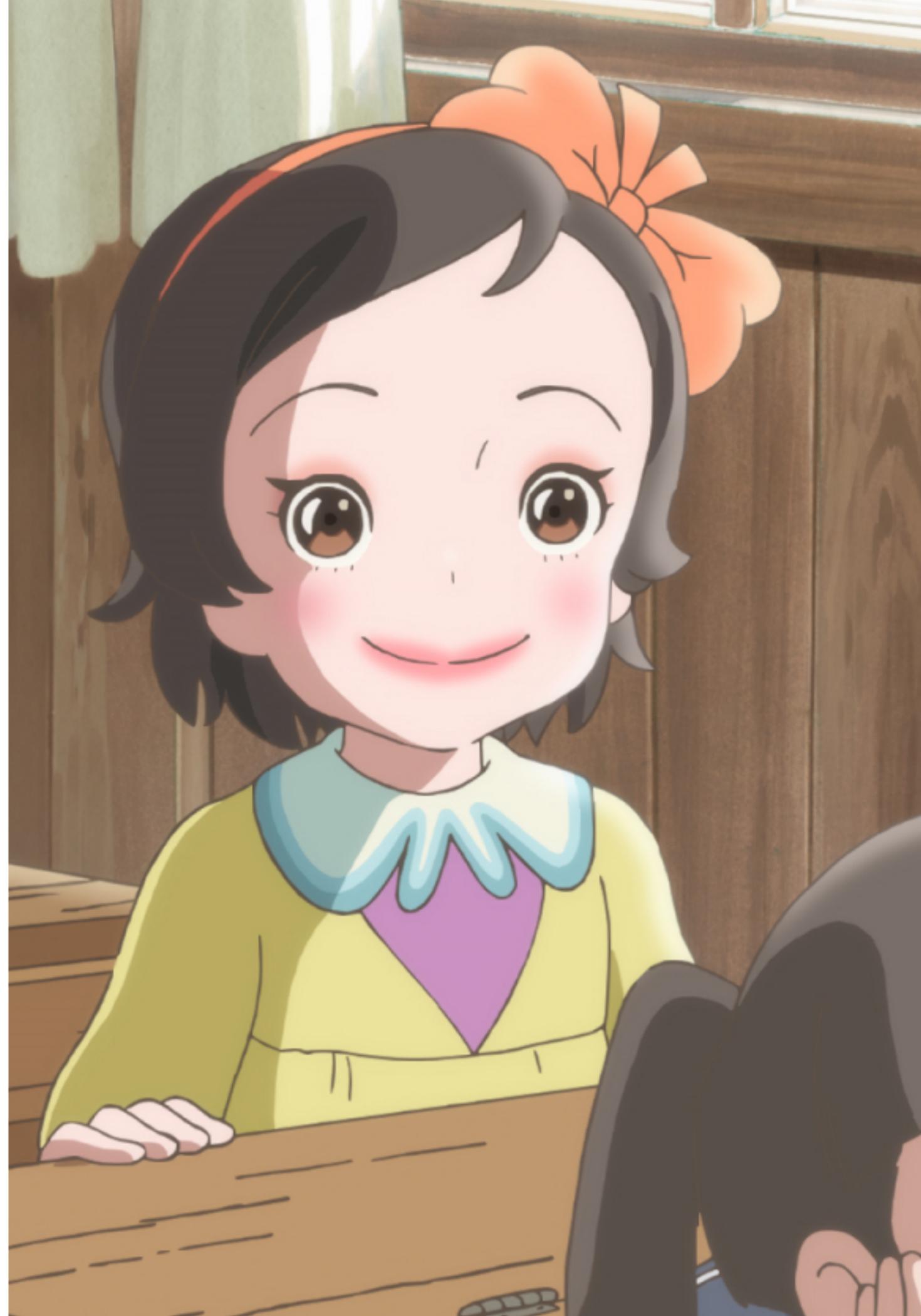
Quant à la séquence du cauchemar, ça a été la séquence la plus compliquée. Nous avons commencé à travailler dessus de manière usuelle, en animation classique, en jouant uniquement sur des tons de couleur sépia pour la distinguer du reste. Et nous avons vite compris que cela ne marchait pas. Donc, à la dernière minute, nous avons contacté une animatrice spécialiste du papier découpé, Setsuka Kawahara, qui est basée à Kyoto. Et je trouve qu'elle a réussi à marier dans cette séquence des motifs très complexes : des réminiscences de *La case de l'oncle Tom*, l'anxiété de l'enfant à l'arrivée de la guerre... Tous ces éléments se retrouvent dans cette séquence.

La case de l'oncle Tom est cité dans le texte de Mme Kuroyanagi, et c'était le livre préféré de Yasuaki. En le lisant et le relisant, j'ai perçu cet ouvrage comme un symbole de ce personnage. L'oncle Tom est un esclave noir maltraité par la réalité, comme peut l'être Yasuaki. Dans *La case de l'oncle Tom*, il y a deux personnages : Tom, mais aussi une autre esclave Elisa. Tom meurt en essayant de s'enfuir, mais Elisa parvient à s'échapper dans les États du nord. Et là aussi, il y avait quelque chose qui se superposait avec les destinées de Yasuaki et Totto-Chan puisque, dans le cauchemar où ils franchissent la rivière gelée, elle parvient à passer mais pas lui, et cette rivière est comme le Mississippi : parvenir de l'autre côté, c'est se sauver.

Tout au long de TOTTO-CHAN, l'art est très important dans le développement des enfants à travers la musique, le dessin, la lecture... Les arts ont-ils joué un rôle important dans votre parcours ?

Je fais partie d'une génération qui a grandi, qui a été formée dans ses goûts par le cinéma hollywoodien, une sorte de voie royale du divertissement. Je travaille toujours dans l'idée que mes films soient intelligibles pour n'importe qui. Par ailleurs, je suis conscient que se limiter à cette seule ligne directrice restreint considérablement le champ de ce qu'on est capable de faire. Donc, sur mon temps libre, j'essaie d'aller voir des expositions de peinture, d'écouter de la musique, etc...

Sur ce projet, une des choses sur lesquelles j'ai le plus appris, je pense, c'est le cinéma japonais d'avant-guerre. Les films d'Ozu, de Mizoguchi (*CONTES DES CHRYSANTHÈMES TARDIFS* qu'il a réalisé pendant la guerre), mais aussi, évidemment de Akira Kurosawa et son utilisation des lentilles longue distance. Ces films sont importants, mais surtout, ils travaillent sur une idée de composition où chaque plan est construit sur une idée d'un cadrage et d'une structure picturale. C'est quelque chose que j'ai essayé de retrouver quand j'ai développé le storyboard.



« L'adaptation était prévue en 2016. Cette année-là, en Syrie, des armes chimiques ont coûté la vie à des enfants, et au Japon, de nombreuses personnes ont perdu la vie lors de l'attaque d'un établissement pour personnes handicapées à Sagami-hara.

Face à des événements aussi sombres, je me suis demandé ce que je pouvais faire pour contribuer à la société à travers l'animation. »





ぎわのトットちゃん



L'ADAPTATION DU ROMAN CULTE DE TETSUKO KUROYANAGI

Actrice, personnalité du monde de la télévision, présentatrice, essayiste, ambassadrice de l'UNICEF, Tetsuko Kuroyanagi est active dans de nombreux domaines et son image à la fois cultivée et attachante lui vaut une grande popularité auprès de plusieurs générations japonaises. Aujourd'hui encore, il ne se passe pas un jour sans que l'on ne la voie à la télévision.

Dans son autobiographie *Totto-Chan : La petite fille à la fenêtre*, elle évoque l'époque turbulente de son enfance, peu avant la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Publié pour la première fois en 1981, le roman devient un best-seller au Japon et des lecteurs du monde entier ont pu découvrir les aventures de cette petite fille dans son école atypique.

Le roman a reçu de nombreuses récompenses à l'international et a été vendu à 25 millions d'exemplaires dans le monde entier. *Totto-Chan* a été traduit dans plus de vingt langues.

SHINNO SUKE YAKUWA

Né en 1981, l'année de parution de *Totto-Chan, la petite fille à la fenêtre*, Shinnosuke Yakuwa commence sa carrière au sein du studio Shin-Ei Animation en 2005.

Il s'est fait connaître en réalisant de nombreux épisodes de la série d'animation culte *Doraemon* et a réalisé quatre films de la franchise DORAEMON entre 2014 et 2019.

TOTTO-CHAN : LA PETITE FILLE À LA FENÊTRE est son cinquième long-métrage.



EUROZOOM AIME LE CINÉMA ANIMÉ

EUROZOOM est le distributeur pionnier de l'animation japonaise pour le cinéma en France.

Après le premier succès de Makoto Shinkai avec YOUR NAME, Eurozoom sort le 12 avril 2023 le nouveau film du réalisateur présenté en compétition à la Berlinale : SUZUME. Le film a franchi la barre des 550 000 entrées.

En 2023 également, LE CHÂTEAU SOLITAIRE DANS LE MIROIR signe le retour de Keiichi Hara qu'Eurozoom avait fait connaître avec UN ÉTÉ AVEC COO, COLORFUL ou encore MISS HOKUSAI. Le film a été présenté en compétition officielle au festival d'Annecy et cumule à ce jour plus de 85 000 entrées.

Véritable défricheur de talent, EUROZOOM est également le premier distributeur des films de Mamoru Hosoda au cinéma (LES ENFANTS LOUPS, SUMMER WARS, LA TRAVERSÉE DU TEMPS).

Parmi d'autres noms devenus incontournables de la japanime, on peut aussi citer au catalogue du distributeur Ayumu Watanabe (LES ENFANTS DE LA MER, LA CHANCE SOURIT À MADAME NIKUKO), Naoko Yamada (LIZ ET L'OISEAU BLEU) ou encore Yuzuru Tachikawa (BLUE GIANT).

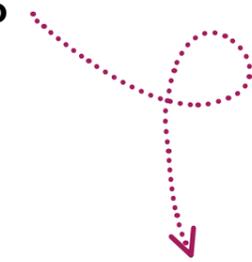
Eurozoom a également ouvert la porte des cinémas aux franchises populaires comme les sagas ONE PIECE, NARUTO, EVANGELION, VIOLET EVARGARDEN.

Plus récemment les adaptations sur grand écran des aventures du célèbre DÉTECTIVE CONAN ont séduit les fans.

EUROZOOM a aussi à cœur de proposer sur grand écran des films d'animation de patrimoine comme l'œuvre culte BELLADONNA en 2016 et plus récemment le chef d'œuvre AKIRA (2019) et MEMORIES (2021), deux films signés Katsuhiro Otomo

VOIX

Totto-Chan	Liliana Ono
Yasuaki	Akito Matsuno
M. Kuroyanagi	Shun Oguri
Mme Kuroyanagi	Anne Watanabe
Le Directeur Kobayashi	Koji Yakusho



Koji Yakusho a été formé par le grand Tatsuya Nakadau. Il a joué notamment dans TAMPOPO de Juzo Itami (1985) et dans SHALL WE DANCE ? de Masayuki Sudo (1996). Il a travaillé avec des cinéastes japonais de renommée internationale tels que Shohei Imamura (L'ANGUILLE en 1997) et Kiyoshi Kurosawa (CURE en 1997 a été leur première collaboration) et à l'international avec Rob Marshall pour MÉMOIRES D'UNE GEISHA (2005) et avec Alejandro González Iñárritu pour BABEL (2006). En 2023, il remporte le Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes pour son rôle dans PERFECT DAYS de Wim Wenders. Il a également prêté sa voix pour plusieurs films d'animation de Mamoru Hosoda (LE GARÇON ET LA BÊTE, MIRAÏ MA PETITE SŒUR, BELLE). Et dans TOTTO-CHAN, LA PETITE FILLE À LA FENÊTRE, c'est la voix du directeur de l'école Tomoe, M. Kobayashi.

Un film réalisé par **Shinnosuke Yakuwa**

Scénario **Shinnosuke Yakuwa**

..... **Yosuke Suzuki**

**D'après l'œuvre originale *Totto-Chan : La petite fille à la fenêtre*
de Tetsuko Kuroyanagi**

Publié par **Kodansha**

Conception des personnages **Shizue Kaneko**

Conception des décors **Kyoko Yauchi**

Direction artistique **Tatsuya Kushida**

Couleurs **Sanae Matsutani**

Image **Kentaro Minegishi**

Montage **Toshihiko Kojima**

Son **Yoji Shimizu**

Effets sonores **Shizuo Kurahashi**

..... **Sachiko Nishi**

Musique **Yuji Nomi**

Production de l'animation **Shin-ei Animation Co., Ltd**



EUROZOOM

©Tetsuko Kuroyanagi / 2023 Totto-chan the Movie: The Little Girl at the Window Committee